

## Spleenitude... - 1/2

**Pourquoi me direz-vous, lire des bribes de vie, des éclats de conscience, extraits du journal d'une adolescente... ? !... Oh vous n'y êtes pas obligés...**

Jeudi 5 mai...

Drole de journal que le mien, il n'en est pas vraiment un, juste quelque chose de special... Ah, cette merveilleuse nostalgie... Ces droles de cabarets, des paroles sublimes, des paroles qui pouvaient tout se permettre... Une belle époque où personne n'avait vraiment peur des mots... Ou le soir, une trainée devenait princesse, une moins que cotoyait le toi du moi, on pouvait alors parler de lui, des mots voilés, sous-entendus de marquises... J'ai bien trop longtemps attendu cet éclat bleuté, trop attendu ce petit arc-en-ciel... J'ai besoin de lumière, une pénombre absurde, un engourdissement trop longtemps vécu... L'ennui qui habite mes jours est bien trop ancré en moi... Je me plains parfois, je pense trop parfois aussi mais de quel droit ?... De celui d'être, crier serait si facile, hurler encore plus mais alors pourquoi je me tais... Pourquoi les mots restent seuls, prisonnier au fond de ma petite gorge... C'est tellement pleins de questions l'univers... Les résoudre ?... Oh non jamais... Garder ce mystère pour soi... Mais parfois rêver de ces jours tranquilles, de rêver aussi de ce gris qui nous entoure, qui se reflète dans ses jolis mordorés... Ah cette petite fille qui rêve encore d'amour, de son prince de nuit, il l'a quitté un jour de pluie, non ne pleures pas... Elle rêve encore et encore, si fort, si bien qu'un jour, elle s'est envolée le retrouver dans la nuit... Petite fille, tu n'aurais pas dû, il ne t'aimait plus... Pourquoi lui avoir volé sa liberté... Pourquoi... Quel drôle de mot, quel drôle de sentiment, on voudrait tellement tout contrôler, deviner ce qui va se passer... Se brûler les ailes... Oh grand dieu, jamais... Beaucoup trop risqué, beaucoup trop... Pourtant je rêve de ce murmure, de celui qui s'accroche à la lumière, qui s'entête, un vrai sourire et elle qui raconte encore, ses souvenirs, elle croit savoir la Vérité, elle croit toujours savoir... Pourquoi, pourquoi cela ? Quel prétention... Ah petite fille... Fallait pas me croire... Quand je disais que l'espoir avait remplacé le désespoir... Ah fillette, fallait pas me croire quand je disais qu'il ne t'aimait pas... Allez va le rejoindre, ça ne fait rien... Ces jours paisibles, à l'agonie... Tant pis... Un jour je devinerais, je devinerais cet amour, oui qui peut bien m'aimer... Pourquoi cet bonheur qui embaume l'air, tiens je te rends ta liberté, moi pleurer... Oh non jamais...

Dimanche 7 mai...

Je perds ma spontanéité, je connais juste les sentiments, ces lettres qui s'entrechoquent, je fais dans le mélo... Quel pathétisme... Ah comme je suis prévisible, comme on est tous prévisibles... C'est assez amusant ces trois parties qui se rencontrent... Une sauvage qui me déploie ses ailes, qui aimeraient bien me faire croire à toutes ces images qui défilent, voudraient tellement que je fasse arrêt sur image, que je réalise ses rêves, hantise de la deuxième... Elle vit retractorée, loin de tous ce qui pourrait la briser, elle aussi rêve mais des rêves si enjoliveurs qu'ils sont parfois si flous, si légers qu'elle n'y croit guère mais suffisant pour ne pas être engloutie par la première... & au milieu de ce carnage, champ de bataille improvisée, voici la troisième, la plus faible, mais la plus intense, la plus réaliste, la moins dangereuse... Celle là ne rêve, elle vit... Entraînant ses deux autres compagnes dans une valse endiablée, sentiment langoureux de puissance, sa vie rayonne, n'a rien à se plaindre... Espérons juste qu'elle brillera toujours ainsi... Que les rêves devastateurs de ces deux autres complices ne l'éteindra... Ma petite étincelle préférée, entre bonheur et chagrin, ne choisis pas, vis... On m'a dit que ceux qui croyaient aux destins étaient des lâches, ceux qui ne voulaient pas se fouler... Mais si on avait une quelconque emprise sur ce monstre d'arrogance, croyez bien que j'aurais déjà tenté de le dompter, de l'écraser mielleusement, de vivre certaines émotions, de revivre avec certaines personnes, alors ce destin... Je sais d'autres choses, que ces images perfides qui me rongent parfois, je crois que j'ai besoin de cela pour vivre, pour vraiment vivre, me dire que je pourrais disparaître n'importe quand... Éternelle, oui peut-être, surtout un sourire... Ah quelle drôle de vie quand même... Je croyais que tout changerait, j'avais mis ma volonté en jeu et un seul commentaire a renversé le peu de confiance en moi... Je ne sais pas, mais en fait je ne veux pas

## Spleenitude... - 2/2

savoir... Persaudée que je le verrais toujours... C'est comme sa... Alors peut-etre qu'un jour je lui durais, peut-etre bientôt, peut-etre jamais, ah ces droles de yeux bruns... & moi ce ptit sourire... C'est mon destin qui m'appelle...

Mardi 10 mai...

... & pourquoi pas finalement ne pas se laisser emporter, se laisser couler dans cette petite vie]... C'est étrange n'est-ce pas mais je crois au plusieurs vies, a la reincarnation... Une deception trop intense dans une vie, tu pourras vivre le bonheur dans une autre... Ou peut-etre pas... Une jolie loterie. Les joueurs s'inscrivent, tentent leurs chances, leurs fronts brouillés de sueurs, ils espèrent toujours... Oh non, ce ne sera pour cette fois-ci... Mais pas le temps de dire ouf qu'ils sont déjà remis un jeton... Leurs temps passent mais ils parient sur leurs bonheurs possibles... Mais ouvrez les yeux, votre vie vous l'avez gachée une fois de plus... Eh oui... Fallait pas tirer le quatorze... Oh regarde moi cette jeune fille, si belle, si frele aussi, un oiseau tombé de son nid... Mais que fait-elle ici... La loterie de la vie, c'est pas pour elle... Quoi ? Elle a gagné... Ce sourire merveilleux, ses yeux effarés, on dirait un ange, joli ange qui vient de gagner le butin... ça devait être son destin... Suivez moi jeune fille, venez recevoir votre nouvelle vie... Mais qu'est-ce qu'il n'allait pas dans celle la... ? & a vois basse, elle me raconta, tout, se poings crispés, ces ceintures qui la martelaient, son coeur qui l'a rongé... Pauvre petite fille... Regarde tu as gagné une vie... Adulée dans celle la tu seras ou préfère tu être aimé toute ta vie mais par une seule personne, par \*lui\*... Je le savais, ah petite fille si jolie, tu sais comme je t'envies,... Allez va, attention tu ne peux pas décider qui... Seul le destin le dira... Ah tous ces regards avides autour d'elle, disparaissent, rentrez chez vous, dans l'ennui qui composaient vos jours... Toi le pianiste fou, retourne a tes melodies, un chef d'oeuvre encore inachevée... Allez va... Mais regardez vous, vos mains tordues de chagrin, fausse esperance du jakpot... Cette jeune fille innocente le meritait tellement... Allez, la loterie de la vie est fermée pour aujourd'hui... Allez vivre votre vie pour une fois au lieu de rever d'une beaucoup plus belle, beaucoup plus chouette... Qui sait ce que celle -la vous reserve... & moi je suis fatigué, fatigué de ces questions absurdes, de ces espoirs illusoire... Je crois bien qu'un petit tour de roulette ne me fera pas de mal... Avec \*elle\*... Ah quel butin... Allez bonsoir, j'ai une jeune fille si belle qui ne sait pas que je l'attend...